

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier de presse

same same but different
jean-luc vilmouth

IS.0019
éric gouret

11 mai _ 08 juillet 2007
vernissage vendredi 11 mai dès 18h30

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

propos

l'être, l'autre et l'arbre

Né à Creutzwald (France) en 1952, aujourd'hui professeur à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Jean-Luc Vilmouth s'applique depuis près de trente ans à « augmenter le réel », autrement dit à « saisir et agrandir nos relations à la réalité à partir d'éléments quotidiens ». Quel que soit le mode d'intervention choisi (installation, sculpture, architecture, performance ou encore vidéo), quels que soient les matériaux et matériels utilisés (téléviseurs, horloges, marteaux, métaux ou végétaux), les artefacts qu'il met en oeuvre se présentent avant tout comme des questions. Il interroge la réalité au lieu de la représenter. Une fois arrangé, augmenté, déplacé, dérivé, contrefaçonné par Vilmouth, l'objet n'est plus ce qu'il était. Comme la pipe de Magritte, comme l'urinoir de Duchamp, il est *same same but different...*

En soi, selon Vilmouth, qui se dit lui-même « l'ami des objets », l'objet seul n'existe pas. L'objet n'est jamais seul au monde. Les choses ne sont que parce qu'elles entrent en relation avec ce et ou ceux qui les entourent. Et puisque tout être est relation, Vilmouth sait bien qu'il n'est pas d'existence possible sans ce rapport qu'en permanence il établit avec l'autre, tout autre que lui, Autre vivant ou autre chose. Il sait bien que c'est là, « dans les intervalles, entre les objets, le monde et l'homme, que peuvent se glisser des fragments d'émotions, d'images ou de récits ». Et c'est dans ces intervalles-là, à partir d'un ou plusieurs objets empruntés au banal quotidien, au réel matériel, qu'il passe son temps à nous faire passer, nous regardeurs, en compagnie de ses objets, dans une autre dimension, un outre-monde dans lequel il offre à toute chose un sens neuf, un nouvel usage, une autre utilité. Augmenter le réel, comme il dit, c'est donc simplement ça : donner à voir, à ressentir, la possibilité d'un autre mode d'échange et de communication avec les choses de notre vie de tous les jours, les arbres, les animaux, la nature...

Sachant par ailleurs que nous avons affaire à une nature de plus en plus gérée, domestiquée, artificialisée, technologiquement assistée, Jean-Luc Vilmouth essaie par les moyens de l'art, comme l'explique la conservatrice et critique d'art Sarit Shapira, de nous montrer que la nature ne peut plus être cette « image omnipotente, originelle et panthéiste, qui fut idéalisée et exaltée par les intérêts capitalistes de la révolution industrielle ». Tournant le dos aux représentations romantiques qui ont encore cours, il préfère exposer la nature en tant que thème culturel. Puisque l'idée d'une nature sauvage et pure est périmée, c'est vers une conscience écologique globale et non locale, vers l'idée de biosphère et non plus d'écosphère que Vilmouth veut nous amener.

A la Villa du Parc, outre ses plus fameuses modifications d'objets manufacturés (*Masques* 1982, *Extended Family* 2004), sa très dépaysante série d'autoportraits photographiques (*Dream Houses* 2000-2007), son film sur un étrange objet tout à la fois social et architectural trouvé à Phnom Penh / Cambodge (*The White Building* 2006) et un néon en forme de manifeste (*same same but different* 2005), Jean-Luc Vilmouth présentera deux nouvelles créations : *Danser avec les arbres* (dispositif interactif) et *Jungle Science* (installation).

Parallèlement, Eric Gouret modifiera sensiblement la perception de la véranda de la Villa du Parc avec un effet miroir qui interroge le rôle du spectateur.

_ véranda christophe cuzin / légers décalages

IS.0019

éric gouret, dessin autocollant, 2007

Proche des Christophe Cuzin, Stéphane Dafflon, Philippe Decrauzat ou encore Francis Baudevin, Eric Gouret pratique depuis plusieurs années une peinture joyeusement décomplexée. Prférant au tableau la confrontation directe avec les espaces et surfaces physiques des lieux exposition, Gouret réalise des « installations picturales » qui soulignent ou rehaussent, décalent ou perturbent l'architecture des sites sur lesquels il intervient. Lorsqu'on sait que l'artiste attache une importance particulière à la relation intérieur / extérieur, on comprendra qu'il ait souhaité intervenir sur les parties vitrées de la véranda de la Villa du Parc. Elément de rajout architectural à la fois intégré au bâti et décalé de par les matériaux qui la composent, cette *avancée* de verre qui marque l'entrée du centre d'art se présente en effet comme une sorte de sas entre extérieur et intérieur. « Je m'intéresse à ces espaces, explique Eric Gouret, pour leurs caractères et caractéristiques d'architecture intermédiaire où se côtoient des notions de mélange, d'assemblage, de passage et circulation, de glissement et d'imbrication spaciale. »

IS.0019 est un (effet) miroir éclaté, poinçonné selon un seul et même rythme géométrique, laissant ainsi apparaître des successions de plans. Conçue comme un « enveloppement » transparent plus que comme un habillage de façade, cette installation joue sur la superposition d'espaces et sur la multiplication des points de vue. Les axes de lecture sont multiples et s'organisent par strates, entre dedans et dehors, entre les espaces cachés et ajourés, entre les matières transparentes et réfléchissantes. Chaque image ainsi fractionnée, passe par une sorte de filtre composé d'un assemblage de motifs qui complexifie notre vision du site. Inspiré de l'esthétique pop des seventies, *IS.0019* s'inscrit également en référence à l'art optique et cinétique.

_ plateau robert morris / projet continu modifié chaque jour

jungle science

installation, 2007

C'est dans une double expérience que s'origine la série des bars et autres cafés initiée par Jean-Luc Vilmouth : à partir de l'exposition *Chambres d'amis* (Gand, 1986), confronté aux habitants des maisons temporairement devenues des lieux d'exposition, il s'est intéressé aux relations particulières qu'il pouvait y avoir entre une proposition artistique et un public ; à la même époque, expérimentant de nombreux projets pour l'espace public, il a ressenti la nécessité d'établir un type de contact dans lequel le visiteur deviendrait aussi acteur. Dès lors, le projet de réaliser des bars et cafés pour les espaces d'exposition est né pour confronter le public à de nouvelles situations, établir d'autres relations avec le concept de chaque bar ou café, puisqu'ils sont tous très particuliers et différents : « Bar des acariens » (1991), « Bar de l'Olivier » (1994), « Bar de l'Amazone » (1997)...

En 1996-1997, dans le cadre d'un travail développé en relation avec un ethnologue français, Jean-Luc Vilmouth a effectué deux séjours de deux mois chacun en Amazonie, côté Vénézuela, à la frontière du Brésil, dans la Haute-Onéroque. Grâce à cet ethnologue, il a pu accéder à des endroits où peu de Blancs ont l'occasion d'aller. *Jungle Science* est un dispositif qui comprend un grand néon déclinant les mots « Jungle » en vert foncé et « Science » en vert pomme. Sous le néon, 5 longues étagères en verre accueillent une cinquantaine de cylindres transparents contenant différents objets (plumes d'oiseaux, photos de visages d'Indiens Yamorami, peignes, grigris utilisés par les chamanes, perles, colliers, etc.) ayant appartenu ou témoignant de la culture des habitants de ce territoire. Au sol, un

tapis de couleur verte invite le visiteur à s'asseoir ou s'allonger pour méditer et / ou consommer de l'eau, une eau supposée rappeler la rivière Onéroque. « Ce sera en même temps séduisant et triste, précise Vilmouth, car tout le monde sait que la forêt amazonienne est en train de disparaître. Riche en diamants, elle est l'objet de la convoitise de toutes sortes de destructeurs. Avec cette installation, je souhaite mettre le spectateur en face de quelque chose qui va disparaître ».

_ chambre philippe dubois / la vidéo comme une forme qui pense les images

the white building

film, 30', 2006

Le film *The White Building* est réalisé à partir d'un bâtiment de Phnom Penh conçu par l'architecte local Van Molyvann sur le modèle d'habitat moderne de Le Corbusier : une variante cambodgienne de la Cité Radieuse que ses habitants ont radicalement modifiée. Suintant, déliquescents, cernés d'un lit d'ordures dont l'accumulation forme comme un humus (les habitants se débarrassent de leurs déchets en les jetant directement derrière l'immeuble), le White Building paraît en effet réaliser les thèses de Robert Smithson sur la nature entropique des nouveaux monuments de la modernité. Poétique, voire langoureux dans ses ralentis, le film de Jean-Luc Vilmouth est cependant loin de toute mélancolie. Sur la façade au départ immaculée, blanche, d'où le nom du bâtiment, les résidents ont agencé un réseau sanitaire extérieur fait d'un enchevêtrement anarchique de tubes de plastique bleus. Oubli, conséquence d'une interruption des travaux peut-être due à l'histoire violente du pays, ou bien lapsus d'une architecture puritaine, l'immeuble, en effet, n'a pas été pourvu d'un système d'arrivée et d'évacuation des eaux. Ajouté au patchwork du linge séchant aux fenêtres, ce tissu de tuyaux forme une excroissance mouvante et bigarrée qui vient *augmenter* le bâtiment d'une dimension organique et *brancher*, selon le mot de Gilles Deleuze et Félix Guattari, l'utopie moderniste sur le réseau plus vaste de la vie et de l'histoire. Véritable rhizome, cette plomberie bricolée, exemplaire des stratégies de survie du tiers monde, est ainsi mise en parallèle par Jean-Luc Vilmouth avec la végétation luxuriante infiltrant ses racines dans les ruines du temple d'Angkor. La comparaison avec ce monument de la culture khmère permet en même temps de désigner, selon Vilmouth, l'idéal monumental au cœur du projet moderniste et son échec.

_ passage john cage / le réel n'est pas un objet, c'est un processus

les masques

objets manufacturés, 2006

A la Villa du Parc, Jean-Luc Vilmouth présentera une sélection de ses *Masques*, une foule d'objets multicolores qui semblent tout droit sortis de l'une de ces foires d'objets à 1 euro tels que passoire, seau, pelle, panneaux de signalisation, carafe, embout d'aspirateur, assiettes, couvercle de wc... métamorphosés en masques primitifs par le simple évidement de deux yeux en amande. Dotés de ce nouveau regard, ces objets prennent alors une apparence humaine. Drôles et étranges, ces masques semblent nous regarder autant que nous les regardons.

same same but different

2 néons, 2005

Constituée de deux néons déployant chacun le même énoncé « same same but different », cette installation résonne sans nul doute comme un manifeste philosophique. Véritable lieu commun linguistique au Cambodge, où cette formule est assainie toutes les 5 minutes par

les commerçants qui, pour convaincre les chalands de la qualité de leur marchandises contrefaites, répètent à tout va « same same but different ». Certes, leur produits – sacs, tee-shirts, baskets, montres, etc. – ont l'air identiques aux originaux des grandes marques, mais ils sont cependant... différents. Partant d'une phrase triviale, apparentée au business de la contrefaçon et de la consommation de masse, Jean-Luc Vilmouth l'extrait de son contexte purement mercantile et l'« augmente » de sens neufs en la transformant en un énoncé lumineux, un néon qui n'est pas sans rappeler les enseignes publicitaires, un texte qui vaut pour soi. En procédant de la sorte, Vilmouth révèle la portée philosophique de cette phrase « same same but different ». « C'est un peu notre vie, l'évolution du monde, l'art, tout est finalement identique, mais en même temps toujours différent », explique Vilmouth.

extended family

objet manufacturé modifié, longueur 400 cm, 2004

C'est son voyage au Cambodge qui a inspiré la création de *Extended Family* à Jean-Luc Vilmouth. En effet, là-bas, il est fréquent de voir une famille entière se déplacer sur une seule et même mobylette, d'où son idée de réaliser une mobylette capable d'accueillir pas moins de 15 personnes. « À peine arrivé à Phnom Penh, raconte Vilmouth, je suis entraîné dans le flux des motos et motodops (taxi moto). Mon regard s'engouffre et tourbillonne dans l'énergie de cette circulation. Venant d'Europe, je suis frappé par l'utilisation peu conventionnelle des véhicules : cinq personnes chevauchant un engin fragile, parfois des familles entières se déplaçant ainsi avec beaucoup de nonchalance, un marchand conduisant une mobylette avec des cochons empilés jusqu'à hauteur des yeux. J'ai eu envie de travailler sur ce décalage, en élaborant une pièce un peu absurde et à l'utilisation probable. J'ai modifié un motodop pouvant accueillir 15 personnes. Le titre *Extended family* exprime mon désir de créer un objet capable de se développer par lui-même, comme un organisme, une cellule familiale autonome, avec ce désir d'extension. »

_ plateau samuel beckett / elles ont du bon aussi, les petites perplexités

the dream houses

9 photos, 120 cm X 140 cm, 2000-2006

A chaque étape de ses différents voyages effectués dans le monde entier (Pôle nord, Brésil, Cambodge, Etats-Unis...), Jean-Luc Vilmouth réalise ainsi un autoportrait qui consiste à incarner une personne devant sa propre demeure. En effet, ce projet consiste à rencontrer une personne et à la photographier en situation devant sa maison. A partir de ce cliché, l'artiste rejoue la scène en empreintant la même pose, les mêmes vêtements et accessoires que le propriétaire de la maison. Chaque personne ouvre ainsi la porte de sa demeure et offre l'hospitalité à l'artiste, le temps d'une prise de vue. Jean-Luc Vilmouth s'identifie à l'état d'esprit de chaque personne.

Ce jeu d'acteur lui permet de rentrer dans une histoire, à travers l'habitation de chaque personne rencontrée. L'artiste instaure avec chacun un rapport de confiance, un échange ; un certain temps est nécessaire avant que les propriétaires acceptent que l'artiste rentre dans leur intimité et leur histoire. Cette démarche soulève la question de l'identité, à travers la relation étroite entre l'architecture et la personnalité de chaque personne. Elle permet également d'être en contact avec le paysage et l'architecture du monde entier. Ce projet s'inscrit dans un temps continu, chaque voyage à venir fera l'objet d'une photographie, à l'infini.

The Dream Houses véhicule l'esprit de chaque personne à travers le portrait de l'artiste, en quête d'un nouvel échange, d'un nouveau continent à parcourir.

danser avec les arbres

vidéo, 2007

Si l'installation *Danser avec les arbres* se présente de prime abord comme une image fixe à la fois luxuriante et banale, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une installation interactive. Provenant encore une fois du Cambodge, où Jean-Luc Vilmouth a séjourné plusieurs mois en 2006, cette image d'un groupe d'arbres, sans qualité particulière, se met soudain à bouger et onduler dès lors que le spectateur entre dans son champ. Filmé par une petite webcam, celui-ci est alors intégré à l'image, et ce sont ses propres mouvements qui vont déclencher le mouvement des arbres. *Danser avec les arbres* offre ainsi à tout visiteur de l'exposition la possibilité de danser avec les arbres, d'intégrer l'univers végétal, porté par le son de la sève qui monte, des bourgeons qui éclatent ou encore du vent qui berce le moindre rameau feuillu. Loin de tout fantasme régressif ou nostalgique, Jean-Luc Vilmouth continue d'explorer le rapport de l'homme aux arbres, porté comme toujours par l'idée de « faire exister la nature à l'égal de l'homme ». Car pour lui, les arbres sont comme des êtres humains. « Ce dispositif interactif, explique Vilmouth, n'est pas sans rappeler la religion *chinto* qui voit dans les arbres des dieux auxquels elle n'attribue d'ailleurs pas de représentation humaine ».

_ biographie

jean-luc vilmouth

né en 1952 à Creutzwald en Lorraine, vit et travaille à Paris

expositions personnelles (sélection)

- 1978 Galerie Yvon Lambert, Paris
- 1979 Lisson gallery , Londres
- 1980 Galerie Yvon Lambert, Paris
- 1981 Kanransha Gallery, Tokyo.
- 1982 Lisson Gallery, Londres
- 1984 Musée de l'abbaye Sainte-Croix, les Sables d'Olonnes
- 1986 Kanransha gallery, Tokyo
- 1987 *Espace II + III*, Arc, musée d'art moderne, Paris
Local Time, le MAGASIN , centre national d'art contemporain, Grenoble
- 1988 ICA, Londres
- 1989 *Local World*, Anthony Reynolds gallery, Londres.
- 1990 Kanransha gallery, Tokyo
- 1991 Centre Pompidou , salles contemporaines, Paris
- 1992 *Café Whales songs*, Hubert Winter gallery, Vienne
- 1994 *Animal Public*, Kunstverein , Bonn
- 1995 Camden Art Center, Londres
- 1996 *From the Amazon to Vienna*, galerie Hubert Winter, Vienne
- 1997 *Bar Seduire*, Spiral, Tokyo
- 1998 *Jungle Science*, Innova art center, Milwaukee
- 1999 Galerie Artra, Milan
- 2000 13 quai Voltaire, Paris
- 2001 *Droit dans les yeux* , La Ferme Du Buisson, Marne-La-Vallee
- 2002 *Café Reflets*, rue de Montorgeuil, Paris
- 2003 Kanransha Gallery, Tokyo
- 2004 CCF, Phnom Penh
- 2005 *My Dream Houses*, Espace d'art contemporain Orensa de Gaffory, Patrimonio
- 2006 *The White Building*, Galerie Aline Vidal, Paris
- 2007 Villa du Parc, Centre d'Art Contemporain, Annemasse

expositions collectives (sélection)

- 1978 *Focus*, Paris
1979 *Tendances de l'art en France*, Arc, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Paris
1980 *L'art en europe depuis 1968*, Gend
1981 *Objectcs and Sculptures*, Arnolfini, Bristol
1982 Biennale de Sydney, Sydney
1982 Biennale de venise, Aperto , Venise
1982 Documenta, Kassel
1983 *The Sculture Show*, Hayward and Serpentine gallery , Londres
1984 *1984*, Londres
1986 *Chambres d'Amis*, Gent ,
1988 *The Logic of Display*, PS1 , New-York
1989 *Histoires de Musée*, Musée d'art moderne , Paris
1991 Biennale de Lyon, Lyon
1993 *June* , Galerie Thaddeus Ropac, Paris
1992 *Carambolage*, Kunsthalle , Baden-Baden
1994 *L'Hiver de L'amour* , Arc , musée d'art moderne , Paris
1994 *The Winter of love* , PS1 , New-York
1996 *Art Document 96* , Hiroshima
1997 *Images Objets Scènes-Quelques aspects de l'art en France depuis 1978*, MAGASIN, Grenoble
1999 *Premises*, Guggenheim Soho , New-york
2000 *Elysian Fields*, Centre Pompidou, Paris
2001 *Parade*, Pavillon de l'Oca, Sao Paulo
2002 *Tempo*, Moma , New-York
2003 Echigo-Tsumari Art Triennial, Echigo-Tsumari
2004 *Code Unknown*, Palais de Tokyo, Paris
2005 *Comme le Rêve le Dessin*, Musée du Louvre, Paris
Anyang Public Art Project 2005, Anyang
2006 *Tina B. festival of contemporary art*, Veletzni Palac, Prague
My Home is my Castle, Banque Dexia BIL, Luxembourg, commissaire : Alex Reding
2007 *Fleeing away from what bothers you most*, MAGASIN 3, Stockholm Konsthall

commandes publiques

- 1983 *Comme une ligne sur l'eau*, Conflans-Sainte-Honorine
1985 *Sans Titre*, Ile de Vassivière en Limousin
Comme une cage de lumière, Lycée, Saint-Fons, réalisé en 1988
1989 *Autour d'un Palmier*, Villa Arson, Nice
Comme 2 roues, Valmy
1993 *L'horloge de Sanxay*, Sanxay
1994 *Comme 2 tours*, Chatellerault
Channel fish, Waterloo International Station, London
1999 *I love you*, avenue d'Italie, Paris
2000 *The world wheel*, Paris
2002 *Café reflets*, rue de Montorgueil, Paris
2003 *Café reflets.2.*, Matsudai, Art Triennial Echigo-Tsumari 2003
2004 *Inside out*, Luzboa, Biennale de la lumiere, Lisbonne
2005 *La place de l'eau*, commande publique, Blanc-Mesnil (2000/05)
2006 *Le bar des plantes*, ligne B du tram, Strasbourg (1999/06)

vidéographie

- 1996 *You and Me*, Galerie de Paris, 1997, durée 4 "
Palais de Tokyo, 2003
1997 *You and Me*, dans le Bar séduire, installation vidéo,
Spiral Art Space, Tokyo
Guggenheim, Soho, New-York, 1999
The Melkwek, Amsterdam, 2000

- Banco Da Brasil, Rio de Janeiro, 2000
 La Ferme du Buisson, Marne-La-Vallée, 2001/05
 Printemps de Cahors, Cahors, 2000
 Presented by ...)transposition au Babouchka Bar, London
 2002 *Renaissance USA*, JL Vilmouth/Jeff Rian, durée 13 “
 2003 *The river of the 9 dragons*, JL Vilmouth/Christelle Lheureux
 durée 30 “
Passages, JL Vilmouth, durée 5 “
 2004 *L'important c'est de durer*, JL Vilmouth, durée 8 mn (2003/04)
Jungle Science, durée 6 “ (1998/04)
 2005 *Face à Face*, durée 3 “
 2006 *The White Building*, durée 26 “
Festival Photo et Vidéo de Biarritz, Théâtre du Casino Municipal, Biarritz,
Festival international du documentaire de Marseille,
 Pointlignepian, 2007
Expert, durée 6 “30
The Dance of the Chaman, durée 1“48, 1997/2006

bibliographie

- 1991 *Jean-Luc Vilmouth*, Collection *Contemporains* N°17, Centre Georges Pompidou, Paris
 Paul-Hervé Parcy, *De la fonction à la fiction*
 Jeff Rian, *Art public espace public*
 Didier Semin, *Notes sur outils (ou la sculpture en amont de la sculpture)*
 Giorgio Verzotti, *Jean Luc Vilmouth*.
 1992 Olivier Zahm, *Jean-Luc*, Centre Georges Pompidou, Art Forum, février, Paris.
 Françoise-Claire Prodhon, interview Jean-Luc Vilmouth, Flash Art, mai-juin, Paris.
 Olivier Zahm, Catalogue, *Ange Leccia*, *Jean-Luc Vilmouth*, Staatlitche Kunsthalle, Baden-
 Baden.
 Conversation entre Adelina von Furstenberg et Jean-Luc Vilmouth.
 1993 Olivier Zahm, catalogue *Carambolage*, Kunstverein, Baden-Baden.
 Olivier Zahm, *Savage thoughts*, Flash Art, Paris.
 1994 Catalogue *Animal public* :
 Benjamin Weil, *The origins of Fiction*,
 Annelie Pohlen, *Down memory lane towards the magic of things---*Bonner kunstverein-
 Stadtische
 Galerie Göppingen-Stadtgalerie- Saarbrücken
 Stadtische galerie Göppingen
 Camden Arts Center-London.
 1998 Robert Fleck, *Letzter Glanz Einer erschöpften zivilisation*, Art Magazine, Allemagne.
 1999 Alison M. Gingeras, *BAR SEDUIRE*, in catalogue *PREMISES*
 Guggenheim Museum , New-York.
 2000 Pascale Beausse , catalogue *Sensitive*, Printemps de Cahors
 Michelle Grabner, *Jean-Luc Vilmouth* , Artpress N°242 janvier, Paris
 2001 *On the return of the narrative*, CVA Issue 33 , Keith Patrick
 2002 Entretien JL Vilmouth avec Mari Linnman et Stephanie Diche, catalogue *Cafe Reflets*
 2002 Olivier Michelon, *L'actualité vue par J-L Vilmouth*, Artiste», Le Journal des Arts n°158
 2003 Vogue Living Australia, August-September *Café Reflets*
 2004 Adam Vackar, *interview* , Umelec n°02/2004
 2005 Pascal Beausse, *Jean-Luc Vilmouth*, Semaine 4105, N. 70
 2006 Boris Kremer, in catalogue *My Home is my Castle*, Luxembourg
 André Rouillé, Festival photo et vidéo de Biarritz
 2007 Sarit Shapira, in catalogue *fleeing away from what bothers you most*

éric gouret

né en 1971, vit et travaille à Nantes

expositions et projets personnels (sélection)

- 2006 Centre d'art Bouvet Ladubay, Saumur
- 2005 *Vidéo Multi*, écrans géants de la ville de Nantes
Multi, espace de puits de lumière, Le Triangle, Rennes
- 2003 *2 installations in situ*, Lycée Aristide Briand, Saint Nazaire
- 2002 *Assemblage n°2 / IS 0011.13*, Serres du jardin du Thabor, Rennes
Au bon carré, Galerie de l'ERBAN, Nantes

expositions collectives (sélection)

- 2007 Villa du Parc, Centre d'art contemporain, Annemasse
- 2006 *Après l'effort*, Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars
Acquisitions 2006, Le Ring, Artothèque Nantes
Au stade et caetera, Musée Géo Charles, Echirrolles
Association LAC et S, La Vitrine, Limoges
Immersion total, Centre d'art Chapelle des Calvairiennes, Mayenne
- 2005 *Enfin à l'école ou les caprices d'un autodidacte*,
carte blanche à François Morellet, sélection d'œuvres du Frac Pays de la Loire, EMAP,
Cholet
- 2004 *5^{ème} Triennale de l'estampe*, Musée des Beaux Arts du Locle, Suisse
- 2002 Biennale de la jeune création, Rennes
- 2000 *Un tour de Square*, Galerie Ipso Facto, Nantes
- 1999 Configurations, Galerie de l'EMAP, Saint Nazaire
- 1998 *La réalité de l'œuvre*, Château d'Ardelay, Les Herbiers
- 1996 *Espoir 96*, Fondation Peter Stuyvesant, Saga, Paris

collection publique

Bibliothèque Nationale de France, Paris
Ville de Saint Nazaire, 2 installations, Lycée Aristide Briand
Musée des Beaux Arts du Locle, Suisse
Le Ring, Artothèque Nantes

visites commentées

tout public : visites commentées les 5 juin à 19h30, 9 juin à 16h et 15 juin à 12h

| villa | du | parc |

centre d'art contemporain

12, rue de Genève _ 74100 Annemasse
Tél. + (33) 04 50 38 84 61 _ Fax + (33) 04 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous